

Communiqué de presse

Abousfian Abdelrazik empêché d'avoir accès à un colis envoyé en solidarité par un groupe de soutien : De quoi Ottawa a peur?

Montréal, le 4 juin 2009 - « Retenir un colis contenant des lettres et des vêtements pour des motifs de sécurité est complètement ridicule! De quoi Ottawa a peur? », demande Émilie Breton, du projet Retour au bercail, un groupe formé dans le but de soutenir le retour au pays du Montréalais Abousfian Abdelrazik.

« Le colis, contenant des lettres d'encouragement, des cahiers vierges afin qu'Abousfian puisse écrire et dessiner, un dictionnaire arabe-anglais, deux chemises, une paire de sandale, un drapeau mauve en soie sur lequel on peut lire les mots 'Solidarité Sans Frontières' et où on voit un oiseau, et deux DVD, a été envoyé à Khartoum à l'attention d'Abousfian afin de lui démontrer notre appui et de l'aider à garder le moral. Nous sommes indignées de voir que les fonctionnaires canadiens refusent de lui délivrer le colis », explique Lisa Stepnuk, qui a également aidé à préparer le colis.

Le colis a été envoyé le 22 avril et le système de repérage de la poste confirme qu'il a été reçu aux douanes le 26 avril. Cependant, le projet Retour au bercail a appris qu'Eric O'Connor, agent de gestion et des affaires consulaires de l'ambassade, attend des instructions d'Ottawa sur la procédure à suivre et que pendant ce temps, le colis dort au bureau de poste. Pourtant, M. Abdelrazik a déjà reçu de petits colis, des lettres d'appui et même 1\$ US.

Abousfian Abdelrazik est coincé à l'Ambassade canadienne de Khartoum depuis le 28 avril 2008, date à laquelle il a rendu son histoire publique. Il est prisonnier de l'enceinte de l'Ambassade depuis plus d'un an, ne pouvant la quitter, attendant son retour à la maison. Jusqu'à présent, le gouvernement conservateur a refusé de lui émettre le document de voyage promis, qui lui permettrait de revenir au Canada.

En réponse à une invitation du Comité permanent du Parlement sur les Affaires étrangères à venir comparaître le 15 juin, M. Abdelrazik a réservé de nouveau un vol de retour pour le 12 juin.

Le fait de retenir le colis est un autre dur coup porté à M. Abdelrazik, lequel, bien qu'il n'ait jamais été inculpé, n'a aucune liberté. Cette situation éclaire d'autant plus l'étendue des pouvoirs qu'a Ottawa dans ce cas, alors qu'il n'y a aucune raison logique pour agir de la sorte.

L'histoire d'Abousfian ressemble à celle d'autres Canadiens tels qu'Abdullah Almalki, Ahmed El Maati et Muayyed Nurredine. Ils ont tous été arrêtés et torturés à l'étranger sans qu'aucune accusation ne soit déposée contre eux et ce, avec la participation de fonctionnaires canadiens. Leurs histoires soulèvent des questions troublantes et très importantes pour l'ensemble de la population quant à au phénomène de citoyenneté à deux vitesses, en ce qui concerne le racisme, l'usage de « listes » et d'autres procédés arbitraires, l'accroissement du pouvoir étatique et quant à l'implication du Service canadien de renseignement de sécurité (SCRS) dans la torture.

Depuis maintenant six ans, M. Abdelrazik se voit empêché de rentrer au Canada et de venir y soulever ces questions.

En mars 2009, un billet pour M. Abdelrazik a été acheté par plus de 100 personnes d'un peu partout au Canada. Cet achat s'est fait en défiance ouverte de la position gouvernementale stipulant que toute personne ayant aidé financièrement quelqu'un figurant sur une liste d'interdiction de vol de l'ONU était passible d'accusations criminelles. Le 3 avril, Lawrence Cannon, Ministre des Affaires étrangères, a empêché le retour de M. Abdelrazik en se servant de son pouvoir discrétionnaire pour priver celui-ci du document de voyage nécessaire afin de monter à bord de l'avion.

À l'heure actuelle, avec plus de 250 personnes ayant contribué au fond de soutien, M. Abdelrazik garde l'espoir d'être sur le chemin du retour le 12 juin prochain.

Entre temps, alors que les longues journées d'attente pèsent lourdement sur son moral, M. Abdelrazik demande à recevoir tout le soutien qu'on lui offre, dans le respect de sa dignité.

-30-

Contacts:

Émilie Breton (fr), 514.276.1639

Lisa Stepnuk (ang), 514.543.3832

Source:

Projet Retour au bercail

www.peoplescommission.org/abdelrazik_fr.php

projectflyhome@gmail.com